Conclusion liberté

La liberté ne peut pas être conçue simplement comme le fait de pouvoir faire ce que je veux sans contrainte ni sans loi (ni comme caprice ni comme pure indépendance), car :

* « ce que je veux/désire » n’est pas nécessairement signe de liberté : un certain asservissement/esclavage aux impulsions immédiates du besoin et du désir.
* La liberté peut aussi impliquer certaines « contraintes » : se donner à soi-même certaines règles de conduite (règles de prudence, règles du devoir) est une manifestation de la liberté conçue comme maîtrise de soi. (ex. du fumeur, ex. du désir de vengeance)
* Plus généralement, la liberté humaine – conçue comme pouvoir fixer soi-même le plan de sa conduite – est source de responsabilité et d’un certain souci existentiel ou éthique/moral à l’égard de soi-même. Distinction entre bonheur et liberté (sujet DM).
* L’exercice réel de notre libre-arbitre doit être pensé à l’échelle collective, sociale, politique (on ne peut être tout à fait libre sans reconnaître et tenir compte de la liberté de tous les autres) : les limites imposées par la loi/droit sont nécessaires pour garantir, en principe, la coexistence des libertés individuelles.

La vraie liberté consiste donc plutôt à être capable de « fixer soi-même le plan de sa conduite », de manière autonome, rationnelle et de manière cohérente ou harmonieuse avec la liberté des autres.